

**Delatour****ACCORDÉON****Rose-Marie Jouglà:**

"L'Escalier de nacre"

en 4 volumes de difficulté croissante

**Henry Lemoine****GUITARE****Maximo Diego Pujol:** *Sonata***ORGUE****Pierre-Richard Deshays:***Ma Première Année d'orgue au clavier***PIANO****Myriam Gineys:** *Piano Keys*, "Transposer pour comprendre"**Pierre Lafitan****PIANO****Jean-Michel Trotoux:***Une journée* (débutant)**MUSIQUE DE CHAMBRE****Alain Flamme:** *Au bout des doigts* pour trompette (ou cornet ou bugle) et piano (préparatoire)**André Guigou:** *Elina* pour clarinette et piano (débutant)**Fabrice Lucato:** *Créolia* pour saxophone alto et piano (débutant)**Gilles Martin:** *Un trombone à Paris* pour trombone et piano (élémentaire)**Rémi Maupetit:***Papillon de nuit* pour saxhorn basse, euphonium, tuba et piano (élémentaire)**Max Méreaux:** *Cantabile* pour flûte traversière et piano (préparatoire)**René Potrat:** *Amicale pensée* pour cor d'harmonie et piano (préparatoire)**André Telman:** *L'Ovni capricieux* pour trompette *mib* et piano (2<sup>e</sup> cycle)**Universal Edition****ACCORDÉON**

"Celtic": 30 pièces issues des traditions d'Irlande, d'Ecosse, du pays de Galles, de Cornouaille et d'Angleterre, arr. par Martin Tourish (moyen)

**Arvo Pärt:** *Ukuaru Vals*, arr. par Tauno Aints**CLARINETTE****James Rae:**

"18 Concert Etudes" en styles variés, du baroque au funk

## Saint-Saëns en Urtext : symphonie, musique de chambre et chorale

Les compositeurs français bénéficient outre-Rhin d'un enthousiasme éditorial dont on ne peut que se réjouir. Debussy, Ravel, Fauré et maintenant Saint-Saëns, à l'approche du centenaire de sa mort (2021).

**S**ous la direction scientifique de Michael Stegemann, Bärenreiter a entrepris une édition monumentale de l'œuvre de Saint-Saëns dans le cadre de Musica Gallica. Seules quelques œuvres de musique de chambre avaient connu d'autres éditions que celles publiées chez Durand à l'époque de leur création. On ne peut que regretter cet immobilisme des éditeurs français qui ont diffusé pendant des décennies des partitions qui auraient pu bénéficier d'améliorations notables.

**SYMPHONIE** C'est avec l'œuvre emblématique de Saint-Saëns que s'ouvre cette nouvelle série, la *Symphonie n°3*, la symphonie avec orgue, présentée en édition brochée ou reliée. Le volume relié comporte une préface, des documents et un appareil critique de tout premier ordre, à commencer, par les esquisses, mais aussi la reproduction du texte écrit par Saint-Saëns pour la création londonienne, une analyse d'une simplicité limpide à la portée du simple mélomane. Ces éléments ne figurent pas dans l'édition brochée (sous couverture violette, qui sera la signature de cette nouvelle édition). Les corrections sont nombreuses, rien de fondamental, des précisions plutôt: on se les transmettait d'une génération de chefs d'orchestre à l'autre. La transmission orale sera ainsi fixée pour la postérité. C'est surtout la clarté de la présentation qui change, moins serrée (20 pages de plus que chez Durand!): finies ces portées où manquent souvent les indications d'instruments à la clé (et les tonalités des instruments transpositeurs), finies les notes empâtées par des décennies de réimpressions qui avaient rendu floue la typographie d'origine; détail appréciable, le piccolo retrouve sa place en haut de la partition. Le matériel d'orchestre correspondant est disponible à la vente.

**MUSIQUE DE CHAMBRE** Henle a pris un temps d'avance en publiant des œuvres de musique de chambre et la réduction avec piano des grands concertos. Toujours selon la politique

maison, il s'agit d'un Urtext enrichi de doigtés ou coups d'archet dus à de grands interprètes (Pascal Rogé, David Geringas, Ingolf Turban...). J'avais parlé du *Septuor* dans cette chronique (*LM486*). Voici la *Sonate pour violoncelle et piano n°2*, une œuvre tardive, en quatre mouvements que Saint-Saëns décrit de manière pittoresque: le premier, «c'est un morceau noir»; le scherzo est pourvu de variations qui «ressemblent au thème comme la Lune à un hareng saur»; l'adagio «tirera des larmes aux âmes sensibles et le finale réveillera les gens que les autres morceaux auront endormis». Avec un tel programme, pourquoi cette sonate est-elle si peu jouée? Les violoncellistes de l'entourage du compositeur se sont disputé le privilège de la créer. Trop conventionnelle, lit-on parfois? Très difficile, certainement. A découvrir, sûrement. Cellistes, à vos archets!

**MUSIQUE CHORALE** Carus a pris aussi un temps d'avance dans ce domaine en publiant plusieurs psaumes, hymnes et pièces chorales isolées, ainsi que l'*Oratorio de Noël* et récemment la *Messe de Requiem* (avec les matériels à la vente). Au sein du mouvement qui redonna vie en France à la musique sacrée avec orchestre au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns reste l'une des œuvres les plus attachantes par sa simplicité lumineuse et son instrumentation réduite (cordes, orgue et harpe). La *Messe de Requiem* fait appel à un orchestre très fourni (bois par quatre). C'est une œuvre plus intense, dans la ligne du *Requiem* de Berlioz, notamment par la spatialisation du "Dies irae", mais en opposition avec lui dans le traitement plus intériorisé des masses chorales et instrumentales, privées ici de clarinettes et de trompettes; elle annonce parfois le *Requiem* de Fauré. L'édition Carus a été confiée au grand chef de chœur Fritz Näf qui, outre un Urtext, propose une version alternative pour orchestre réduit afin d'en faciliter l'exécution. La typographie est plus claire que dans l'édition d'origine et la disposition des parties vocales (solos et chœurs) respecte les usages actuels. ■ Alain Pâris